

# BRÈVES ÉCONOMIQUES

## Amérique andine et plateau des Guyanes

Une publication du SER de Bogota  
En collaboration avec les SE de Lima, de Caracas et de l'antenne du SER à Quito  
Semaine du 15 février 2024

## Zoom sur : Chiffres de la croissance en Colombie et au Pérou pour 2023.

L'institut statistique colombien (DANE) a publié le taux de croissance de la Colombie pour l'année 2023, révélant une croissance de seulement +0,6 % pour l'année 2023 (vs. +7,3 % en 2022). Le résultat pour l'année 2023 est inférieur aux prévisions des analystes, allant de 0,9 % à 1,4 %. Par exemple, la Banque centrale prévoyait une croissance de 1 % et le FMI de 1,4 %. Par secteurs les contractions les plus significatives ont été enregistrées dans trois secteurs de l'économie : la construction (-4,2 %) l'industrie manufacturière (-3,5 %) et le commerce (-2,8 %). Les activités financières et d'assurance (+7,9 %) et les activités artistiques et de divertissement (+7 %) ont été dynamiques.

### Croissance du PIB colombien (g.a.)



Source : DANE

Aussi, l'Institut National de la Statistique et de l'Informatique (INEI) péruvien a publié le taux de croissance du Pérou pour l'année 2023, révélant une contraction de -0,6 % (contre +2,7 % en 2022). Ainsi, l'indicateur mensuel de l'activité économique a enregistré une contraction de -0,7 % en g.a pour le mois de décembre 2023 se situant en dessous des attentes (+0,4 %). Les contractions les plus importantes en 2023 ont été enregistrées dans le secteur manufacturier (-6,7 %), la construction (-7,9 %), l'agriculture (-2,9 %) et la pêche (-19,8 %). Certains secteurs ont cependant enregistré une croissance en 2023, notamment, le secteur minier et des hydrocarbures (+8,2 %) maintenant en tendance ascendante depuis trois années consécutives

# Bolivie

**En 2023, le déficit commercial a dépassé les 500 M USD.**

**Selon les données officielles, les exportations ont atteint 10,9 Md USD en décembre 2023, enregistrant une baisse de 20,6 % par rapport à 2022.** Cette baisse des exportations s'explique par les variations négatives dans plusieurs secteurs économiques (agriculture, élevage, chasse, sylviculture et pêche, -25,2 % ; extraction de minéraux, -11,2 % ; industrie manufacturière, -19,8 % ; et ventes de gaz naturel, -31,2 %), qui ne représentent plus que 19 % du total des exportations. **Les importations se sont élevées à 11,5 Md USD, enregistrant une baisse de -3,2 %.** Cette baisse des importations est attribuée à des baisses dans les fournitures industrielles (-13 %) et les combustibles et lubrifiants (-5,1 %). En conséquence, le volume des échanges a diminué et la balance commerciale a affiché un solde négatif de -585 Md USD, mettant fin à trois années consécutives d'excédents commerciaux.

**La Banque centrale attend des approbations de prêts d'une valeur de 800 M USD.**

**Le président de la Banque centrale de Bolivie (BCB), Edwin Rojas, a indiqué cette semaine que l'institution attend l'approbation par l'Assemblée de prêts externes d'un montant d'environ 800 M USD.** Il s'agit de prêts notamment pour le projet de 176 M USD pour la construction de l'autoroute Caracollo - Colomi, du projet d'électrification rurale de 200 M USD, ainsi que du projet d'extension de la ligne de téléphérique Café de La Paz pour 62 M USD. Cela intervient dans un contexte de conflits politiques et sociaux, la baisse des réserves internationales (RIN) et la croissance du marché parallèle du dollar étasunien (USD) qui ont poussé *Fitch Ratings* à revoir la note créditrice de la Bolivie de B- à CCC.

# Colombie

**Controverse autour du budget 2024.**

**L'Université Javeriana a relevé des incohérences dans le Budget de l'Etat pour 2024.** Selon l'observatoire, le Décret 2295 du 29 décembre 2023 (décret qui établit le budget de l'Etat pour 2024) et son annexe technique ne précisait pas en détail la

destination de 13 Md USD (13 % du total des dépenses d'investissements) alloués aux secteurs des transports (10,5 Md USD), des finances (2 Md USD) et de l'éducation (0,5 Md USD). Pour mémoire, dans l'annexe de chaque décret qui établit le budget de l'Etat, la destination spécifique des fonds doit être détaillée selon une classification par programmes, sous-programmes et projets. Cependant, pour ces 13 Md USD, le détail ne va que jusqu'au niveau du "sous-programme", sans précision des projets concrets.

Il semblerait que 65 projets de l'Institut National des Voies, 24 de l'Agence Nationale d'Infrastructure, 11 du Ministère de l'Éducation, ainsi que plusieurs affectations relevant des finances liées aux transports en commun et aux systèmes ferroviaires, se retrouveraient en suspens. **De nombreux projets d'infrastructures – des autoroutes de 4<sup>ème</sup> génération à la construction du métro de Bogotá – pourraient ainsi être affectés.**

Le Conseil des entreprises a dénoncé cette situation et déclaré que cela impacterait non seulement les projets, leurs opérateurs et constructeurs, mais pourrait également causer de graves dommages à la confiance que l'État colombien inspire aux marchés nationaux et internationaux, avec d'énormes risques en termes de notation créditrice. Ainsi, l'agence de notation **Fitch Ratings a annoncé qu'elle surveillait l'évolution du débat sur les « prétendues erreurs » dans le Budget et leur impact potentiel sur la capacité de paiement des entités liées aux gouvernements qui entreprennent des projets financés par des recettes provenant de l'Etat.**

**Les hausses du prix de l'essence ont entraîné une baisse de 2,5 % de sa consommation en 2023.**

**L'Association Colombienne du Pétrole et du Gaz (ACP) a publié son nouveau rapport sur « les combustibles liquides en Colombie : évolution 2023 et perspectives 2024-2033 ».**

Ainsi, la consommation de carburants dans le pays s'est élevée à 345 000 b/j, ce qui représente une augmentation de +0,3 % par rapport à l'année précédente. L'augmentation est principalement due à l'augmentation de la consommation du diesel à +3 % et du Jet à +2 %, tandis que la consommation de l'essence ordinaire a diminué de -2,5 %. Selon l'Association, cette baisse s'explique par l'augmentation du prix de vente et les changements dans les habitudes de

consommation dans le pays. Pour mémoire, d'octobre 2022 à septembre 2023, le gouvernement a augmenté le prix de l'essence ordinaire de 48 %, soit 1.2 USD par gallon, via le retrait progressif de la subvention à la pompe.

**L'association prévoit une croissance annuelle du marché des carburants de +1,8 % entre 2024 et 2033, anticipant une reprise durable de la croissance économique à partir de 2024, ainsi qu'une adoption accrue de technologies à faibles et zéro émissions.** De plus, elle prévoit que les acteurs de la chaîne investiront 12 % de plus qu'en 2023.

### Analyse des taux d'intérêts du marché.

**La Banque centrale a entamé en décembre de l'année dernière un cycle de baisse des taux directeurs et les a déjà réduits de 50 pb, soit 25 pb lors de chaque réunion, passant de 13,25 % à 12,75 %.** Le taux des titres de la dette publique (TES) à 10 ans a diminué d'environ 400 pb entre son pic à la fin de 2022 et décembre 2023 ; ceux des dépôts (à 90 jours) ont diminué d'environ 176 pb depuis leur pic au début de l'année dernière jusqu'en décembre ; et les taux sur les crédits ont diminué de 569 pb pour la consommation, de 247 pb pour les entreprises et de 156 pb pour le logement. **Ainsi, les réductions sont plus précoces et plus marquées que celles du taux directeur de la Banque centrale.**

Habituellement, lors d'un cycle baissier, les taux du marché suivent ceux de la Banque centrale, et parmi eux, les taux des dépôts sont réduits en premier lieu, suivis par ceux des crédits. **La différence pour ce cycle de baisse s'explique par plusieurs facteurs autres que l'augmentation du taux directeur ayant contribué à l'augmentation préalable des taux d'intérêt du marché : une prime de risque-pays plus élevée et des changements réglementaires qui ont augmenté les coûts d'obtention de ressources pour les banques.** Plusieurs de ces facteurs présentent déjà des niveaux plus favorables et accompagnent ainsi les réductions observées dans les taux du marché.

### Le parc solaire La Loma est prêt à démarrer ses opérations.

**La Loma est l'un des projets attribués lors de la vente aux enchères de contrats à long terme entre 2019 et 2021.** Un investissement total de 126 M USD a été nécessaire pour sa réalisation. Avec une capacité installée de 187 mégawatts, il s'agit du plus grand parc solaire. En termes de nombre de foyers qu'il pourrait alimenter, il

pourrait fournir de l'énergie à environ 600 000 personnes, soit l'équivalent de la population de Bucaramanga.

Indicateurs	Variation hebdomadaire	Variation en g.a.	Ce jour
Bourse (COLCAP)	-1,81 %	+3,14 %	1 246 pts
Change USD/COP	-0,75 %	-18,96 %	3 909
Change EUR/COP	-0,82 %	-17,26 %	4 211
Prix du baril colombien (USD)	+0,48 %	-1,64 %	84,65

### L'impact du phénomène El Niño sur les réserves hydriques inquiète.

Alors que l'Idéam alertait sur l'arrivée de la phase la plus intense du phénomène *El Niño* en février, de fortes pluies ont été observées dans certaines régions du pays début février. Ces précipitations n'ont pas suffi à enrayer la baisse des niveaux des réservoirs. **En effet, au cours des deux derniers jours, le débit des réservoirs n'a augmenté que d'environ 0,4 %.** Pour mémoire, selon les données compilées par XM, les réserves hydriques de la Colombie étaient de 53,7 % la semaine dernière, en baisse d'environ 20 pt% par rapport aux niveaux en début d'année, qui étaient de 70,1 % en janvier. Ainsi, le phénomène *El Niño* se poursuit et le niveau très bas des réservoirs continue d'inquiéter les experts.

## Equateur

### Le risque pays diminue face à la perspective de la réforme fiscale.

**L'Assemblée Nationale n'ayant pas réuni les 92 voix nécessaires pour rejeter la réforme fiscale du gouvernement, celle-ci devrait entrer en vigueur dans les 30 jours, augmentant la TVA de 12 % à 15 %.** Le gouvernement souhaite également mettre en place des contributions ponctuelles sur les banques et les entreprises,

pour récolter 1,8 Md USD supplémentaires. En réponse à ces mesures, l'indice de risque pays a baissé de 290 pdb, s'établissant à 1519 pt, son niveau le plus bas depuis un an et demi.

**Le déficit commercial français face à l'Equateur se réduit malgré une baisse des exportations françaises.**

**Les exportations françaises vers l'Equateur ont diminué de -1,4% en 2023, s'établissant à 148 M EUR contre 150 M EUR en 2022.** Cette baisse s'explique essentiellement par une baisse des exportations de produits industriels (-19,4%) qui n'est que marginalement compensée par l'augmentation des exportations de produits agricoles (+64%), des produits agroalimentaires (+15,1%) et d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (+4,2%). **Les importations en provenance de l'Equateur ont, elles, baissé de -7,8%. Ainsi, tandis que les importations ont diminué de manière plus prononcée que nos exportations, notre balance commerciale reste déficitaire (-318 M EUR) mais le déficit est moins important qu'en 2022 (-356 M EUR).**

## Guyana

**L'UE et le Guyana s'engagent à renforcer leur collaboration dans le cadre de l'initiative Global Gateway.**

Le dialogue entre l'Union européenne et le Guyana, qui a eu lieu cette semaine, a ouvert la voie à l'engagement des deux parties vers de nouveaux domaines de partenariat, notamment via l'initiative européenne *Global Gateway*. M. Todd, ministre des Affaires étrangères du Guyana, a souligné l'importance de la relation entre l'Union européenne et le Guyana et a réitéré l'engagement du Guyana à renforcer la collaboration dans les domaines du changement climatique, de l'énergie, de la sécurité, des liens entre les populations et du commerce. Il a également souligné le rôle central de l'Union européenne en tant que partenaire clé pour le développement du Guyana. **Pour mémoire, de janvier 2017 à septembre 2023, le commerce total avec l'Union européenne s'élevait à environ 11 Md USD. Il a augmenté régulièrement au cours des cinq dernières années, avec une croissance annuelle moyenne de 20%.**

**Le 4<sup>ème</sup> navire FPSO, le "One Guyana", devrait prendre la mer pour le Guyana début 2025.**

C'est ce qu'a révélé le président d'ExxonMobil Guyana, Alistair Routledge, lors d'une conférence de presse la semaine dernière. Le FPSO "One Guyana" sera en mesure de produire 250 000 b/j et aura une capacité de stockage de deux millions de barils de pétrole brut. Le FPSO "One Guyana" fonctionnera sur le quatrième projet d'ExxonMobil, Yellowtail. Il est construit par SBM Offshore. Le développement de Yellowtail est situé dans la partie orientale du bloc Stabroek. Sa production devrait commencer en 2025 avec un investissement estimé à 10 Md USD, et devrait générer environ 1 300 emplois sur quatre phases.

## Suriname

**Le FMI souligne l'importance de la révision des tarifs d'électricité pour l'obtention de la 5<sup>ème</sup> tranche de financement.**

Malgré la satisfaction de l'équipe du FMI quant aux progrès réalisés au Suriname, Anastasia Guscina (cheffe de mission du FMI pour le Suriname) a souligné que la réforme des tarifs d'électricité afin d'en finir avec les subventions doit encore être effectuée dans le cadre du programme du FMI. Elle a rappelé que cette réforme aurait dû être mise en œuvre depuis longtemps. Le gouvernement s'est engagé à achever cette réforme d'ici la fin de 2024.

## Pérou

**La Banque centrale réduit son taux directeur pour le 6<sup>ème</sup> mois consécutif.**

**Le Conseil d'administration de la Banque centrale (BCRP) a réduit pour le sixième mois consécutif le taux directeur, à 6,25%. La baisse est liée à la baisse de l'inflation enregistrée en janvier 2024.** Pour mémoire, l'inflation s'est élevée à 3,2% g.a en janvier 2024. Ainsi, bien que la fourchette cible (entre 1% et 3%) de la BCR n'ait pas encore été atteinte, le niveau en est très proche. La BCRP a également souligné que les risques liés aux facteurs climatiques découlant du phénomène *El Niño* ont été réduits. Bien que les indicateurs de l'activité économique restent mitigés (cf. Zoom) les prévisions pour 2024 se sont améliorées.

## **Dina Boluarte annonce le projet phare de son gouvernement: la « Nueva Carretera Central ».**

Lors de la cérémonie marquant le début de l'étude définitive d'Ingénierie (EDI), la présidente de la République du Pérou, Dina Boluarte, a affirmé que la "Nueva Carretera Central" serait le projet le plus important de l'histoire du pays. La cérémonie s'est tenue au Palais du gouvernement, en présence du ministre des Transports et des Communications, Raúl Pérez Reyes, de l'Ambassadeur de France au Pérou, Marc Giacomini, du directeur exécutif de Provias Nacional, Alexis Carranza, ainsi que des autorités régionales et locales. Ce projet, qui coûtera 6,2 Md USD (24 Md SOL), marquera la première autoroute de montagne construite dans le pays. Pour mémoire, **la France a été sélectionnée par le Pérou pour fournir son expertise en tant qu'assistant technique pour ce projet d'envergure, dans le cadre d'un accord intergouvernemental.**

# **Venezuela**

## **La croissance économique est prévue à 4,3% pour 2024.**

Selon *Focus Economics*, entreprise spécialisée dans l'analyse macroéconomique, le Venezuela devrait enregistrer une croissance de 4,3% cette année. Parallèlement, l'inflation annuelle est projetée à 157% et le taux de change non-officiel devrait se situer à 82 VES/USD. Les exportations totales sont prévues à 12,0 Md USD et les importations à 10,4 Md USD. En outre, la croissance de la consommation privée serait de 3,7%.

## **Des chiffres divergents entre les autorités et l'OPEP concernant la production pétrolière.**

D'après les chiffres officiels du Ministère du Pétrole, la production en janvier 2024 a atteint 841 000 b/j marquant une augmentation de 40 000 b/j par rapport au mois précédent. Cependant, les sources secondaires de l'OPEP ont situé la production vénézuélienne à 796 000 b/j, soit 45 000 b/j de moins que les chiffres rapportés par les autorités vénézuéliennes. Pour mémoire, en 2023, le Venezuela a clôturé l'année avec une production moyenne de 783 000 b/j, selon le Ministère du Pétrole, tandis que l'OPEP l'a chiffrée à 751 000 b/j. On note que l'objectif

d'atteindre une production de 1 000 000 b/j a été entravé ces dernières années, et les attentes pour 2024 sont affectées par l'incertitude concernant un éventuel retour des sanctions.

## **La Banque centrale (BCV) a vendu 80 M USD.**

**Avec ces 80 M USD, le coût de l'intervention approche déjà les 600 M USD en un peu plus d'un mois en 2024.** En effet, la BCV a vendu 596 M USD depuis le début de l'année. Pour mémoire, janvier 2024 a clôturé avec une intervention de 446 M USD, en hausse de 60% g.a., tandis que février totalise déjà 150 M USD. Cependant, les économistes remettent en question la capacité de la BCV à maintenir le coût de l'intervention tout au long de l'année, en particulier après l'aggravation des tensions avec les États-Unis et la menace concrète de réimposer des sanctions contre l'industrie pétrolière vénézuélienne.

## **Les exportations de la Colombie vers le Venezuela en 2023 ont atteint 673 M USD, +6,5% vs. 2022.**

Pour mémoire, en 2022, les exportations étaient de 632 M USD. Parmi les secteurs les plus présents dans les exportations vers le Venezuela, le cacao, le chocolat et les produits de confiserie occupent la première place, avec une augmentation significative de leurs exportations passant de 57,7 M USD en 2022 à 71,6 M USD en 2023. Les exportations de savons et détergents ont également augmenté, générant des ventes totales de 52 M USD, soit une augmentation de 6,8% par rapport à 2022, année où elles s'élevaient à 48,7 M USD. **D'autres secteurs ont maintenu une part importante dans les relations commerciales avec le Venezuela, mais ont enregistré une diminution considérable des exportations par rapport à 2022.** Par exemple, les exportations de plastiques sous forme primaire ont baissé (-45%, passant de 78,1 M USD à 42,9 M USD en 2023). Les huiles et graisses d'origine végétale et animale sont passées de 56 M USD à 35,5 M USD (-37%). Enfin, les exportations de l'industrie du fer et de l'acier a clôturé l'année avec une baisse de 24% par rapport à 2022.

## **La production industrielle privée a baissé de -4,3% en 2023.**

Selon les données de Conindustria, la confédération vénézuélienne des industriels,

**cette baisse est le résultat de trois premiers trimestres où la production manufacturière a chuté de -4,7 %, -12,3 % et -2,1 % respectivement sur les T1, T2 et T3, suivis d'un dernier trimestre qui s'est amélioré avec une croissance de +9 % au T4.**

Les secteurs industriels qui ont présenté de bonnes performances en 2023 sont les suivants: alimentation (+15,3%), bois et papier (+14,7%), pharmaceutique (+5,2%) et machines, équipement électronique et optique (+0,3%). En revanche, les secteurs des boissons (-25,0%), du textile et de la chaussure (-11,6%), de la chimie (-2,0%) et du plastique et du caoutchouc (-13,5%) ainsi que d'autres industries ont connu des baisses.

Selon Conindustria les principaux facteurs qui impactent la production privée sont les charges fiscales et parafiscales excessives (76%), le manque de financement bancaire (69%) et la faible demande intérieure liée aux restrictions portant sur les revenus des ménages (65%).

# Aide-mémoire : indicateurs macroéconomiques

	Population (M)	PIB à prix courants* (Md USD)	Croissance du PIB (en % du PIB)		Compte courant (en % du PIB)	Dette publique brute (en % du PIB)	IDH (rang mondial)		Inflation (%)
	2023 e	2023 e	2022	2023 p.	2023 p.	2023 p.	2021	Variation par rapport à 2020	Variation en fin de période, 2023 p.
<b>Bolivie</b>	12,13	46,8	3,5	1,8	-2,7	80,8	118	+1	3,6
<b>Colombie</b>	52,16	363,8	7,3	1,4	-4,9	55,0	88	0	8,8
<b>Equateur</b>	18,26	118,69	2,9	1,4	1,5	55,5	95	+4	2,4
<b>Guyana</b>	0,794	16,33	62,3	38,4	18	29,9	108	+1	3,8
<b>Pérou</b>	34,509	264,64	2,7	1,1	-1,9	33,9	84	+1	4,2
<b>Suriname</b>	0,624	3,54	1,0	2,1	1,5	107	99	-7	40
<b>Venezuela</b>	26,54	92,21	8,0	4,0	2,2	n.a.	120	-2	250,0
<b>Argentine</b>	46,8	621,83	5	-2,5	-0,6	89,5	47	0	135,7
<b>Brésil</b>	204,2	2 126,2	2,9	3,1	-1,9	88,1	87	-1	4,9
<b>Chili</b>	20,0	344,4	2,4	-0,5	-3,5	38,4	42	+1	4,5
<b>Mexique</b>	131,2	1 811,47	3,9	3,2	-1,5	52,7	86	+2	4,5

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

[www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)

Responsable de la publication : Service économique Régional de Bogota.

[jacques.robin@dgtresor.gouv.fr](mailto:jacques.robin@dgtresor.gouv.fr), [pierre.sentenac@dgtresor.gouv.fr](mailto:pierre.sentenac@dgtresor.gouv.fr)

Rédaction : Jade PLANCKE, Andrés BRAGANZA, John Anderson COLORADO, Ursula ELEIZALDE, Diego MAGUINA

Abonnez-vous : [jacques.robin@dgtresor.gouv.fr](mailto:jacques.robin@dgtresor.gouv.fr)